

entravent les exportations de biens et de services canadiens au sein de l'Amérique du Nord de même qu'ailleurs.

En ce moment, à peine plus du quart du personnel canadien chargé des relations économiques et commerciales en poste dans des missions bilatérales à l'étranger se trouve aux États-Unis.²⁶ Compte tenu de la meilleure connaissance qu'ont les exportateurs canadiens du marché américain et du degré élevé de l'intégration dans plusieurs secteurs industriels clés, il n'est probablement pas nécessaire d'accroître cette proportion, bien que le caractère de plus en plus juridique des relations commerciales, du fait de l'ALE et de l'ALENA, nécessitera qu'on accorde davantage d'attention à l'amélioration de la formation du personnel en matière de politique commerciale, aspect distinct de la promotion du commerce.

5. La redéfinition de notre arrière-cour : l'Amérique latine et le bassin du Pacifique

Nos rapports avec les économies des pays de la Triade (Japon, CE et États-Unis) sont d'une importance cruciale pour les perspectives de croissance économique du Canada. Cela dit, on peut constater l'existence d'autres possibilités séduisantes ailleurs. Séduisantes à la fois du point de vue de l'accès aux marchés et en ce qui concerne la coopération stratégique afin de gérer plus efficacement nos relations avec les grands pays.

Les pays riverains du Pacifique gèrent bien leur économie depuis quelques décennies. Ils ont, dans la plupart des cas, mis en oeuvre de façon constante des politiques budgétaire et monétaire judicieuses sur le plan interne et se sont attachés, avec succès, à faire des percées sur les marchés d'exportation (bien qu'ils n'aient pas toujours ouvert leurs propres marchés dans la même mesure). Il en a fréquemment résulté des taux annuels moyens de croissance réelle de 8 à 9 p. 100 pendant les années 70 et de 6 à 8 p. 100 au cours de la décennie suivante, la croissance étant encore plus vigoureuse dans certains cas. Des analystes indépendants prédisent une croissance légèrement moins forte, mais toujours impressionnante jusqu'à la fin de la présente décennie.²⁷ Les marchés asiatiques (à l'exception du Japon, mais comprenant l'économie chinoise, qui est de plus en plus dynamique) ont absorbé 3 p. 100 des exportations canadiennes de marchandises en 1970, cette proportion passant à 5 p. 100 en 1990. En outre,

²⁶ AECEC/MCBA.

²⁷ En guise d'exemple, voir les estimations de DRI/McGraw-Hill et de WEFA Group.